

# Echos des salons

Antibes-Juan-les-Pins  
**nice-matin**  
*Dimanche*  
LE PREMIER QUOTIDIEN D'INFORMATIONS DU SUD-EST ET DE LA CORSE

## ANTIBES-

— XXIV<sup>ème</sup> SALON —  
**ANTIQUITÉS**  
BROCANTE DU VIEIL ANTIBES

PORT VAUBAN

Du 6 au 21 Avril 1996



Sous les présidences d'honneur de M.M. Pierre Merli, Député des Alpes-Maritimes, Jean Léonetti, Maire d'Antibes - Juan-les-Pins et Raymond Peynet, artiste peintre.

Renseignements : Tél. : 93.34.65.65

Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h30 - Parking Port Vauban

Organisé par T.A.C.A.A.F.V.A.

et 2<sup>ème</sup> SALON DES MÉTIERS D'ART  
CHANTIER NAVAL OPERA - DU 6 AU 21 AVRIL

Sous la présidence d'honneur d'Elisette Valtro, Présidente de la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art.  
Organisé par FONDAMENTAL.

## L'art et la manière

Artiste-laqueur, Rémi Maillard a commencé comme styliste dans de grandes maisons de couture avant de découvrir cet art chinois ancestral. Il a tout abandonné pour en connaître les techniques et s'y consacrer. Il s'adonne maintenant à la laque depuis 15 ans sans connaître aucune lassitude



Rémi Maillard a effectué une démonstration de la technique d'incrustation des coquilles d'œuf.

(Photo Maurice Bernaudon)

C'est une amie avec laquelle il travaillait dans la haute-couture qui l'a initié à l'art de la laque. Un véritable coup de foudre l'a mené de la Thaïlande en Birmanie, en passant par les ateliers chinois de Paris et les documentations pour y consulter les archives concernant cet art mystérieux.

La laque est connue de la culture occidentale depuis le XVI<sup>e</sup> siècle mais les techniques de réalisation et les matériaux ne le sont que depuis le début du XX<sup>e</sup>. Bien que connues, ces techniques ne sont enseignées nulle part. Rémi Maillard a donc du faire preuve d'une énorme volonté pour s'initier. Il maîtrise maintenant aussi bien la laque que les techniques d'incrustation de coquilles d'œuf, de métaux précieux et pigments naturels ou la gravure Coromandel (gravure dans la masse de la l a q u e ) .

A tel point que les Japonais s'intéressent à ses réalisations car elles sont innovantes. Rémi Maillard a su, en effet, se défaire du poids des siècles. Il a même révolutionné le concept du paravent en créant une superbe pièce à découpes qu'il a intitulé Futura et que l'on peut voir au salon.

« J'espère, dit-il, devenir un maillon de cette immense chaîne. »

Emule de Jean Dunand, maître laqueur dans les années 20 et parrainé par

son fils Bernard Dunand, il sait prendre des libertés pour faire des sculptures laquées, mais aussi des œuvres monumentales qui lui demandent des années de travail.

« Je ne peux pas parler en heures mais en mois ou en années », explique-t-il.

Cependant, il réussit à créer de nombreuses pièces chaque année car il vit en ascète dans le Berry, sans télé ni radio ni rien qui puisse le détourner de son travail !

Il est d'ailleurs très fier de sa plus grande réalisation, un panneau de 16 m<sup>2</sup> pour laquelle il lui a fallu deux ans et demi de travail au rythme de 15 à 18 heures par jour !

« Le monumental permet de mieux considérer tout le faste de la laque », explique-t-il encore. A travers cette technique mystérieuse et précieuse, ce n'est pas seulement le beau qu'il recherche, mais l'absolu.

H.E.